

INTÉRIEUR.

AIX-LA-CHAPELLE, le 19 Octobre.

ARRIVÉE de S. M. L'EMPEREUR est officiellement annoncée à Dusseldorf. Quoiqu'on ignore jusqu'à présent sur quel se portera ensuite S. M., le désir ardent que les habitans de ont de la posséder, leur en a fait naître l'espérance. Par-tout éclatent déjà parmi eux le zèle et l'enthousiasme. Des gardes-d'honneur s'organisent avec célérité à Clèves, à Crévelt, Cologne, Aix-la-Chapelle. Des arcs de triomphes, des inscriptions, etc., se préparent dans tous les lieux où on peut croire que passera ce monarque adoré.

(Gazette de France.)

PARIS, le 23 Octobre.

DÉCRETS IMPÉRIAUX.

Droits de 25 frans sur chaque prestation de serment des avocats reçus à la cour impériale de Paris.

ANVERS, le 3 octobre 1811.

NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, etc., etc., etc.;

Sur le rapport de notre grand-juge ministre de la justice, notre conseil-d'état entendu;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1er. A compter de la publication de notre présent décret, il sera perçu un droit de 25 francs sur chaque prestation de serment des avocats qui seront reçus à notre cour impériale de Paris.

Le produit de ce droit sera spécialement affecté 1º aux dépenses de la bibliothèque des avocats et du bureau de consultation gratuite; 2º aux secours que l'ordre des avocats sera convenable d'accorder à d'anciens confrères qui se trouvent dans le besoin, ainsi qu'à leurs veuves et orphelins.

La perception ci-dessus ordonnée sera faite par le greffier en chef de notre cour impériale, qui en remettra le produit au trésorier de l'ordre des avocats.

Notre grand-juge ministre de la justice est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

(signé,)

NAPOLEON.

Par L'EMPEREUR,

Le ministre secrétaire-d'état,

(signé,)

Le comte D A R U.

S. M., sur le rapport de son ministre de l'intérieur, et après avoir entendu son conseil-d'état, a rendu, le 3 octobre 1811, à Anvers, un décret portant qu'à compter du jour de la publication dudit décret, l'entrée du fil de laiton poli de l'Empire, est prohibée, et que le droit de 24 fr. par quintal métrique sur le fil de laiton noir est maintenu.

Par décret rendu à Utrecht, le 8 octobre 1811, S. M. a nommé président de chambre en la Cour impériale de Paris, M. Chabrol, appelé à d'autres fonctions, et M. Faget de Baure, ancien avocat-général au parlement de Pau.

(Moniteur.)

On écrit de Londres en date du 16 de ce mois que dans le cas où une tentative serait faite sur Jersey et Guernesey, les mesures de précaution ont été prises relativement à Portsmouth et Plymouth. Le gouvernement a résolu de diriger la prodigieuse quantité de prisonniers français qui ont été successivement entassés sur ces deux points principaux de nos établissemens maritimes; en conséquence, tous les bâteaux du Roi disponibles sont employés à transporter les prisonniers en Ecosse.

Tous les postes de signaux établis sur la côte pour observer les croiseurs ennemis ont été nouvellement inspectés par l'amiral Browne.

(Journal de l'Empire.)

Un express était arrivé le 15 octobre, à 10 heures du soir à Londres, avec la triste nouvelle que le Roi se trouvait mal. Les médecins ont été appelés sur-le-champ. On attend le résultat de leur délibération.

(Gazette de France.)

PAIEMENT DU SEMESTRE DE LA DETTE PUBLIQUE DE HOLLANDE ECHU LE

22 SEPTEMBRE 1811.

Le conseiller-d'état, chevalier de l'Empire, officier de la légion d'honneur, intendant-général des finances et du trésor impérial en Hollande, porte à la connaissance de qu'il appartiendra, que pour régulariser l'exécution de S. M.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AKEN, den 19 October.

DE aankomst van Z. M. DEN KEIZER is te Dusseldorf officieel aangekondigd geworden. Alhoewel men tot heden niet weet, naar welken kant Z. M. zich daarna begeven zal, zoo heeft echter de levendige begeerte, welke de inwoners van de Roer koesteren, om hoogstdezelve te bezitten, bij hen de hoop daartoe doen ontstaan. Overal blinken reeds ijver en geestdrift bij hen uit. Te Kleef, Wezel, Kreveld, Keulen en Aken wordt met spoed eene garde-d'honneur opgericht. Triumfboogen, opschriften, enz., worden op alle plaatsen gereed gemaakt, alwaar men gissen kan, dat die aangebeden Monarch zal doortrekken.

(Gazette de France.)

PARYS, den 23 October.

KEIZERLIJKE DECRETEN.

Regt van 25 franken op iedere beëdiging van de advocaten, die bij het keizerlijk gerechtshof te Parys, zullen worden geadmitteerd.

ANTWERPEN, den 3 octobre 1811.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCAP, enz., enz., enz.;

Op het rapport van onzen grootregter minister van justitie; Onzen staatsraad gehoord;

Hebben wij gedecreteerd en decreteren, hetgeen volgt:

Art. 1. Te rekenen van de publicatie van het tegenwoordig decreet, zal er een regt geheven worden van 25 francs op iedere beëdiging der advocaten, welke bij ons keizerlijk gerechtshof te Parijs worden geadmitteerd.

2. De opbrengst van dat regt zal bijzonder geaffecteerd worden: 1º voor de onkosten der boekery van de advocaten, en voor die van het bureau van advijsgeving om niet; 2º voor onderstand welke de orde der advocaten noodig zal oordeelen, aan gewezen ambtgenooten toe te staan, die in eenen behoeftigen staat mogten zijn, zoo als ook aan derzelver weduwen en wezen.

3. De hier boven gelaste inning zal geschieden door den griffier en chef van ons keizerlijk gerechtshof, die den opbrengst daarvan aan den thesaurier van de orde der advocaten zal ter hand stellen.

4. Onze groot-regter minister van justitie is belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet, dat in het bulletin der wetten zal worden geplaatst.

(geteekend,)

NAPOLEON.

Van wege den KEIZER,

De minister secretaris van staat;

(geteekend,)

De graaf D A R U.

Z. M. heeft, op rapport van hoogstdezelfs minster van binnenlandsche zaken en na deszelfs staatsraad te hebben gehoord, den 3den oktober 1811, te Antwerpen, een decreet genomen, houdende, dat, te rekenen van den dag der publicatie van gezegd decreet, de invoer van geslepen koperdraad in het Rijk verboden is, en dat het regt van 24 franken op het metrisch quintal ongeslepen koperdraad wordt in stand gehouden.

Bij decreet, gegeven te Utrecht, den 8ten oktober 1811, heeft Z. M. tot president van eene der kamers bij het keizerlijk gerechtshof te Parys benoemd den heer Faget de Baure, oud-advocaat-generaal bij het parlement van Pau, en zulks in plaats van den heer Chabrol, die tot andere functien is geroepen.

(Moniteur.)

Men schrijft uit Londen, onder dagteekening van den 16den dezer maand, dat, in gevalle eene onderneming tegen Jersey of Guernesey mogt plaats hebben, er maatregelen van voorzorg deswegens te Portsmouth en Plymouth genomen zijn. Het gouvernement heeft besloten, het groot aantal fransche gevangenen, die achtereenvolgens op de twee voornaamste punten van onze maritime etablissementen opgehoopt zijn, te verminderen; dienvolgens zijn alle de Konings-schepen, waarover beschikt kon worden, gebruikt, om deze gevangenen naar Schotland over te voeren.

Alle de sein-posten, welke op de kust opgericht zijn, ten einde de vijandelijke kruisers gade te slaan, zijn op nieuw door den admiraal Browne geinspecteerd geworden.

(Journal de l'Empire.)

Een postbode is, den 15den oktober, ten tien uren des avonds, te Londen aangekomen, met de droevige tijding, dat de Koning zich zeer erg bevond. De geneesheeren zijn dadelijk geroepen geworden. Men verwacht den uitslag hunner raadpleging.

(Gazette de France.)

BETALING DER RENTEN VAN DE PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND, OVER HET SEMESTRE, VERSCHENEN GEWEEST 22 SEPTEMBER 1811.

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt, bij deze, ter kennis van allen dien het aangaat, dat, ter executie van het decreet van Z. M. DEN KEIZER

IMPERIALE ET ROYALE en date du 10 d'octobre 1811, qui détermine le mode du paiement des rentes de la dette publique de Hollande, pour le semestre échu le 22 septembre 1811, il a de concert avec le maître-des-requêtes directeur du grand livre de la dette publique de Hollande, arrêté les dispositions suivantes:

1°. Les receveurs-généraux chargés du paiement des rentes à Amsterdam, la Haye, Rotterdam, Dordt, Leyde, Alkmaar, Leeuwarde, Utrecht, Arnheim, Groningue, Zwolle, Deventer, Assen, Aurich, Middelbourg, Bois-le-Duc et Nimègue commenceront le lundi 28 de ce mois à délivrer des certificats afin d'obtenir le paiement en numéraire du semestre échu le 22 septembre 1811, et ce pour toutes les parties de la dette non convertie, encore affectées sur leur bureau, qui ont été comprises dans l'apurement ordonné jusqu'au 22 mars 1811, et dont l'inscription au grand livre n'était pas faite au 21 septembre 1811.

2°. Le receveur-général à Amsterdam sera en outre chargé de délivrer des certificats pour la dette convertie, et commencera le lundi 28 de ce mois l'émission de certificats, afin d'obtenir le paiement en numéraire du semestre échu le 22 septembre 1811, pour les parties de la dette convertie de 2½ et 3 pour cent de rente, qui sont déjà appelées pour l'inscription au grand livre, mais qui n'y étaient pas encore inscrites au 21 de septembre dernier.

3°. La délivrance des certificats aura lieu sur la présentation des titres de créance, et y sera notée.

4°. L'émission de certificats pour rentes de capitaux, déjà inscrits au grand-livre de Hollande à l'époque de la clôture du 21 septembre dernier, se fera à la direction du grand-livre de la dette publique.

5°. Cette émission commencera après l'ouverture dudit grand-livre et aussitôt que les soldes de compte auront été relevés et trouvés d'accord.

6°. Afin que personne n'ait à se plaindre d'aucune préférence dans les paiemens, l'ordre dans lequel les certificats seront délivrés à la direction du grand-livre, sera réglé par la voie du sort, dont le tirage se fera, d'abord sur chacune des six espèces de dette consolidée déjà inscrites, et ensuite séparément sur chaque lettre de la dette à 2½ pourcent, et à 3 pourcent, en présence du conseiller-d'état, intendant-général, et du maître-des-requêtes directeur du grand-livre de la dette publique.

7°. Il sera ultérieurement donné au public connaissance du résultat de ce tirage et des dispositions qui seront ensuite prises à l'égard de l'époque et du mode de la délivrance des certificats pour les capitaux inscrits.

8°. Les porteurs de certificats devront les présenter au bureau du payeur des dépenses diverses à Amsterdam pour obtenir leur paiement en numéraire.

Cette présentation ne pourra cependant avoir lieu que dans la deuxième semaine après celle où les certificats auront été délivrés, tems auquel seulement ledit payeur pourra être muni des listes hebdomadaires de certificats émis, prescrites par l'art. 6 du décret impérial susmentionné.

9°. Pour la remise de chaque masse de certificats on devra veiller à ce que ceux délivrés par un seul et même receveur-général ou par la direction du grand-livre soient régulièrement placés ensemble, le plus faible numéro étant au-dessus: on devra joindre à chaque masse un bordereau désignant par qui les certificats auront été délivrés, le numéro et le montant de chacun, et le montant total régulièrement additionné.

10°. Les certificats devront être signés pour acquit par le dernier porteur auquel s'en fera le paiement.

Amsterdam, Le 19 octobre 1811. Le conseiller-d'état intendant-général,

G O G E L.

M E L A N G E S.

Notice sur les Mingréliens, tirée des Voyages du chevalier Chardin en Perse et autres lieux de l'Orient.

Les Mingréliens ont été favorisés de la nature, du côté des agrémens physiques: les hommes sont bien faits et les femmes très-belles. Celles de qualité ont toutes quelque trait et quelque grâce qui charment. » J'en ai vu, dit Chardin, de merveilles bien faites, l'air majestueux, le visage et la taille admirables, elles ont, outre cela, un regard engageant qui caresse tous ceux qui les regardent et semble leur demander de l'amour. » Les moins belles et les plus âgées se fardent grossièrement et se peignent tout le visage; les autres se contentent de se peindre les sourcils. Elles se parent avec beaucoup d'élégance et de goût, et portent toutes un voile qui ne leur couvre que le dessus et le derrière de la tête. Leur aspect est naturellement vif et subtil; prodigieuses de complimens et de cérémonies, elles montrent beaucoup de politesse; mais elles sont du reste, les plus méchantes femmes de la terre; fières, superbes, perfides, fourbes, cruelles, impudiques. Il n'y a point de méchancetés qu'elles ne mettent en œuvre pour se faire des amans, pour les conserver, ou pour les perdre quand elles n'en sont plus éprises.

Les hommes ont les mêmes vices. Ils sont tous élevés au larcin; ils l'étudient et en font leur état. Plus les vols qu'ils commettent sont nombreux et considérables, plus ils donnent de considération à ceux qui les commettent. Chez eux, l'as-

EN KONING, in date 10 oktober 1811, waarbij geregt van volktoening der renten van de publieke schuld over het semester, verschenen den 22sten september hem intendant-generaal, en den rekwestmeester direct grootboek der publieke schuld van Holland, gemaakt volgende bepalingen:

Art. 1. De ontvangers-generaal, belast met de te Amsterdam, in den Haag, te Rotterdam, te De Leiden, te Alkmaar, te Leeuwarden, te Utrecht, te Groningen, te Zwolle, te Deventer, te Assen, te Middelburg, in den Bosch en te Nijmegen, zullen, den 28sten oktober aanstaanden, een' aanvang maken met van certificaten, ter bekoming van betaling in gered renten over het semester, verschenen den 22sten september van alle zoodanige ten hunnen kantore alnog gedeelten der ongeconverteerde schuld, welke in de geaanzuivering van renten tot 22 maart 1811 zijn begrepen op den 21sten september 1811 in het grootboek niet geschreven.

2. De ontvanger-generaal te Amsterdam zal daartoe last zijn met de uitgifte der certificaten voor de geschuld, en op maandag den 28sten oktober aanstaanden aanvang maken met de uitgifte der certificaten, ter bekoring in gereden gelde der renten over het semester, den 22sten september 1811, van de twee-en-een-half e geconverteerde schuld, welke reeds ter inschrijving in boek opgeroepen, doch op 21 september 11. in hetzelfde schreven was.

3. De afgifte der certificaten zal geschieden op pro effecten, en op dezelve worden genoteerd.

4. De afgifte der certificaten voor de renten der welke in het grootboek der publieke schuld, bij de sl hetzelve, op den 21sten september 11., waren ingesch bij de directie van het grootboek der publieke schuld.

5. Na de heropening van het grootboek, en zoodra der rekeningen opgenomen en accoord bevonden zullen een aanvang worden gemaakt met de uitgifte der certificaten der inschrijvingen, over het semester, versc 22sten september 1811.

6. Ten einde niemand zich te beklagen hebbe over rang van betaling, welke anderszins zoude kunnen plaat zal de orde, waarnaar de afgifte der certificaten bij van het grootboek zal geschieden, worden bepaald bij doen, eerst over ieder der zes soorten van de gevestigde welke reeds ingeschreven zijn, en vervolgens over ieder zoo der 2½ als der 3 percents schuld afzonderlijk, ten van den staatsraad, intendant-generaal, en van den rechter directeur van het grootboek der publieke schuld.

7. Van den uitslag dezer loting mitgaders van de bepalingen, ten opzichte van den tijd en de wijze van de certificaten voor de renten van ingeschreven kapitalen, aan het publiek worden kennis gegeven.

8. De houders der certificaten zullen dezelve ten kant den payeur des dépenses diverses te Amsterdam moete teren, ter bekoming van betaling in gereed geld; doch niet dan in de tweede week na die, waarin dezelve uitgegeven wanneer de gezegde payeur eerst gemunieerd zal kunnen de in art. 6 van het bovengemeld keizerlijk decreet vermeld kelyksche lijsten van uitgifte.

9. Bij de overgifte van iedere partij certificaten zal gene, welke door een' en denzelfden ontvanger-generaal, bij de directie van het grootboek uitgegeven zullen zijn, der moeten geplaatst worden, het laagste nummer boven zal daar bij moeten gevoegd worden eene notitie, inhoudende wien dezelve zijn uitgegeven, het nummer en bedrage van certificaat en het geheel montant derzelve behoorlijk opgegeven.

10. De certificaten zullen door den laatsten houder, de welke worden betaald, moeten worden voldaan geteekend. Amsterdam, den 19ten oktober 1811. De staatsraad intendant-generaal,

G O G E L.

M E N G E L I N G E N.

Iets, wegens de Mingreliërs; getrokken uit de Reizen van den ridder Chardin in Perzie en in andere streken het Oosten.

De Mingreliërs zijn van de zijde der natuurlijke beval door de natuur begunstigd, de mannen zijn wel gemaakt vrouwen zeer schoon. Die, welke van eenig aanzien zijn, ben allen eenen zekeren trek en eene zekere bevallicheit zeer bekoren. » Ik heb er gezien, zegt Chardin, die baarlijk wel gemaakt waren, hebbende een majestueus en een eene verwonderlijke gestalte en aangezicht; zij bezitten een dien een aanlokkelijk uitzigt, hetwelk een ieder, welke h ziet, vleit en hun liefde schijnt te vragen. » De min en bejaardste blanketten zich zeer lomp en beschilderen h gezigt; de overigen vergenoegen zich, met de wenkbrauwen beschilderen. Zij kleeden zich zeer prachtig en met smaden dragen allen een' slinger, welke haar niet dan het bovenste achterste gedeelte van het hoofd bedekt. Haar uitzigt is natuur levendig en snedig; overbodig in pligtplegingen en tigheden zijnde, betonen zij iemand zeer veel beleefdheid; de zijn overigens de boosaardigste vrouwen des geheelen aardbols hovaardig, trouwloos, schelmachtig, wreed en zonder schuld. Er zijn geene boosheden zoo groot, welke zij niet plegen zich minnaars te bezorgen, om dezelve te behouden, of om de kwijt te raken, wanneer zij er niet meer verliefd op zijn.

De mannen hebben dezelfde ondeugden. Zij worden allen den diefstal groot gebragt; zij bestuderen dezelve en maken er beroep van. Hoe talrijker en aanmerkeliijker de diefstallen des te meer achting verkrijgen zij, die dezelve begaan.

mat, le meurtre, le mensonge sont de belles actions dont on se fait gloire; de même que le concubinage, l'adultère, la bigamie et l'inceste. L'on s'y enlève les femmes les uns aux autres; on s'y marie sans scrupule avec ses plus proches parents; et chacun est libre d'entretenir autant de concubines qu'il veut. Les maris y montrent peu de jalousie. Quand un homme prend sa femme en flagrant délit, il a le droit de contraindre le galant à payer un cochon, et ordinairement il ne prend pas d'autre vengeance. Le cochon se mange aux trois, et le repas fini, la querelle est tout-à-fait liée.

zijn moord, daadslag en leugen, fraaie daden, waarop zij zich beroemen; zoo, als, ook hoererij, overspel, veel-wijxerij en bloedschande. Men ontrooft elkander de vrouwen; men trouwt zonder eenige naauwgezetheid met zijn naaste bloedverwanten, en een ieder is meester, zoo vele hijzitten te onderhouden, als hij verkiest. De mannen betoonen weinig jalouzij. Wanneer een man zijne vrouw op de daad betrapt, dan heeft hij het regt, den minnaar te noodzaken, dat hij een varken betaalt, en doorgaans neemt hij geene andere wraak. Het varken wordt onder hun drieën opgegeten, en, na den maaltijd, is de twist geheel vergeten.

de faire mille pas sans en trouver trois ou quatre. On y voit en tout neuf ou dix châteaux; dont le principal s'appelle *Roukhs*, c'est celui où le prince se retire. Ce château a un mur de pierre, mais si mal fait et si mince, que les moindres pièces de campagne le perceraient. Les maisons sont toutes de charpente; celles des pauvres gens n'ont point d'étages; celles des nobles en ont un seulement. Les gens de qualité sont assis sur des tapis; les autres, sur des bancs. Ces maisons sont, du reste, fort incommodes et fort sales; elles n'ont ni cheminée ni fenêtres; le feu s'y fait au milieu, et le jour y entre par la porte. La nuit on y enferme le bétail pêle-mêle avec les hommes.

Le costume des Mingréliens est fort laid. Ils se rasent le sommet de la tête en couronne, et laissent croître le reste de leurs cheveux jusques sur leurs yeux. En été, ils se couvrent la tête d'une petite calotte de feutre; l'hiver ils portent un bonnet fourré. Ils sont si gneux et si misérables, que, pour ne point gâter leur calotte ou leur bonnet, ils le mettent dans la poche lorsqu'il pleut. Ils portent de petites chemises, qui tombent sur les genoux, et qu'ils enferment dans un pantalon étroit. Leur ceinture se compose d'une corde de plusieurs brasses, dont il se servent pour lier les prisonniers qu'ils font à la guerre, ou le bétail qu'ils volent à leurs voisins. Les grands ont une ceinture de cuir, large de quatre doigts, couverte de plaques d'argent, et à laquelle sont attachés un couteau, une pierre à aiguiser, un briquet, trois bourses de cuir, pleines, l'une de sel, l'autre de poivre, et la troisième, d'aïnes, de fil et d'aiguilles. Les pauvres gens vont presque nus; leur misère est extrême; ils n'ont la plupart qu'une méchant feutre pour se couvrir. Ils mettent ce feutre à-peu-près de la même manière que la chlamide des anciens, en passant la tête dedans, et ils le tournent à leur gré du côté d'où vient le vent ou la pluie; car il ne couvre qu'un côté du corps, et ne descend que jusqu'aux genoux.

Presque tous les Mingréliens, hommes et femmes, n'ont jamais qu'une chemise et un caleçon à-la-fois. Ils ne les lavent pas trois fois l'an.

(La suite ci-après.)

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt, hiermede, ter kennis van alle degenen, dien zulks mag aangaan, dat het ZIJNE KEIZERLIJKE MAJESTEIT goedgunstig behaagd heeft, zijne luisterrijke intrede in de derde hoofdstad des Rijks, niet alleen te vereeuwigen door het betoonen van zijne vaderlijke genegenheid voor de ingezetenen van die stad, maar ook door Hoogstdezelfs weldaden uit te strekken tot de bewoners der afgelegenste der hollandsche departementen, zijnde, onder meerderen, bij ZIJNE KEIZERLIJKE MAJESTEIT genomen het navolgende decreet, gegeven op het paleis te Amsterdam, den 10den oktober 11.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCAP, enz., enz., enz.;

Aan de contribubelen der gemeenten, vermeld in den staat, geannexeerd aan dit decreet, wordt geremitteerd de boete, welke zij geïncurreerd hebben door de niet tijdige voldoening van hun verschuldigde in de lasten van 1810.

Onze minister van finantien is belast met de executie van dit decreet.

(geteekend,) **NAPOLEON.**

Van wege den KEIZER,

De minister secretaris van staat,

(geteekend,) De graaf **DARU.**

Vermanende de intendant-generaal voornoemd, allen en een iegelijk, die alnog ietwies wegens de beschreven middelen of de verponding over den jare 1810 schuldig staan, zich door eene prompte en niterlijk vóór den 1sten december aanstaande te doene aanzuivering hunner verschuldigde lasten, de voorschreven keizerlijke weldaad deelachtig te maken; als zullende van degenen, welke op dien tijd hunne voorschreven lasten niet hebben aangezuiverd, het verschuldigde met de boete dadelijk moeten worden ingevorderd.

Amsterdam, De staatsraad intendant-generaal,
den 17den oktober 1811. **G O E L.**

PUBLIEKE FONDSEN.

Beurs te PARYS. — Den 22sten October.

5 pCts. geconsol., interest doende met 22 september 1811, 81 fr. 95 c.;
interest doende met 22 maart 1812, 0 fr. 0 c.;
Aktion van de fransche bank, interest doende met 1 juli, 1556 fr. 25 c.

RENTBETALING VAN DE PUBLIEKE SCHULD.

Op den 22sten oktober des jaars 1811 is, ten overstaan van den heer staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, in de audientie-zaal van het hôtel van de generale intendance, alwaar present was de heer rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, geprocedéerd tot de uitloting der bijzondere gedeelten van de ingeschrevene schuld en van iedere letter van de 2½ pCts inschrijvingen.

Door de eerste loting is de volgorde van de betaling der bijzondere gedeelten der ingeschrevene schuld geregeld als volgt:

1 ^o .	de 2½ pCts. schuld.
2 ^o .	— 1½ —
3 ^o .	— 3 —
4 ^o .	— 1½ —
5 ^o .	— 2½ —
6 ^o .	— 2 —

zend treden doen, zonder er drie of vier afn te geheel ziet men er negen of tien kastelen, van welke naamste *Roukhs* genaamd wordt; het is dat waarin de wijkplaats neemt. Dit kasteel heeft een steenen zoo slecht gemetseld en zoo dun, dat de kleinste veldt zelve zonden doorboren. De huizen zijn allen van hout arme lieden hebben geene verdiepingen; die die der ben er slechts een. De lieden van aanzien zijn op zeten; de overige, op banken. De huizen zijn over onzuinelijk; zij hebben noch schoorsteenen noch vuur wordt in het midden van het vertrek gestookt, en valt door de deur in huis. Des nachts sluit men vee daarin onder elkander op.

De kleeding der Mingreliërs is zeer mismaakt. Zij het bovenste gedeelte van hun hoofd op de wijze als en laten de overige haren tot op hunne oogen hangen. mers bedekken zij hun hoofd met een klein vilt kalotje; ters dragen zij eene gevoerde muts. Zij zijn zoo arm lendig, dat zij, om hun kalotje of om hunne muts niet ven, dezelve, als het regent, in den zak steken. kleine hemden, die tot aan de knieën komen, en die naauwe pantalon bergen. Hun gordel bestaat uit een verscheiden vademmen, waarvan zij zich bedienen, om de nen, die zij in den oorlog maken, of het vee, dat zij ren ontstelen, mede te binden. De grooten dragen een van leder van vier vingers breed en met zilvere platen aan den welken zij hebben hangen: een mes, een slijpste vuurslag, drie ledere beurzen, in een van dewelken zou de ander peper, en zijnde de derde vervuld met priemen den en garen. De armen lieden gaan bijna naakt, hun de is buitengemeen groot; zij hebben voor het grootste te niet dan een slecht stuk vilt, om zich te dekken. Zij stuk vilt omtrent op dezelfde wijze aan, als waarop de ne krijgsmantels aandeden, en hun hoofd door hetzelfde draaijen zij het naar willeken naar den kant van waar de regen komt; want hetzelfde dekt slechts eene zijde van het en gaat slechts tot aan de knieën.

Bijna alle de Mingreliërs, zoo mannen als vrouwen, doorgaans niet meer dan een hemd en eene onderbroek. Zij wasschen dezelve geen drie malen in het jaar.
(Het vervolg hierna.)

Vervolgens uitgeloot zijnde de letters der 2½ pCts. ingeschrevene is het resultaat dier loting geweest als volgt:

1. G.	7. W.	13. F.	19. X.
2. Q.	8. C.	14. E.	20. T.
3. H.	9. P.	15. L.	21. O.
4. A.	10. B.	16. Y.	22. M.
5. Z.	11. N.	17. I.	23. U.
6. V.	12. R.	18. D.	24. S.
			25. K.

Wijders nog uitgeloot zijnde de letters van 3 pCts. ingeschrevene is het resultaat dier loting geweest als volgt:

1 ^o . Z.	7 ^o . A.	13 ^o . Y.	19 ^o . K.
2 ^o . L.	8 ^o . P.	14 ^o . T.	20 ^o . V.
3 ^o . W.	9 ^o . C.	15 ^o . F.	21 ^o . I.
4 ^o . H.	10 ^o . N.	16 ^o . U.	22 ^o . E.
5 ^o . M.	11 ^o . B.	17 ^o . G.	23 ^o . Q.
6 ^o . X.	12 ^o . S.	18 ^o . O.	24 ^o . R.
			25 ^o . D.

Waarvan aan de belanghebbenden door deze wordt kennis gegeven.
De staatsraad intendant-generaal **G O E L.**

De directeur-generaal van de keizerlijke hollandsche loterij van *Gravestins*, adverteert, dat de trekking der eerste klasse van loterij voornoemd zal aanvang nemen op den bij de conditien gepre dag, zijnde maandag, den 4den november 1811.

Door den ontvanger-generaal *Bicker*, te Amsterdam, is benoemd tot de mede-ondertekening der certificaten voor de rente-betaling over het semestre, verschenen den 22sten september 1811, de heer *Bacher*.

Door den ontvanger-generaal *B. W. J. Fisscher*, te Utrecht, noemd tot de mede-ondertekening der certificaten voor de rente over het semestre, verschenen den 22sten september 1811, *J. N. Er*.

Door den ontvanger-generaal in het departement der Monden Maas, *Willem Hendrik Drex*, is benoemd tot de mede-ondertekening der certificaten voor de rente-betaling over het semestre, verschenen den 22sten september 1811, *Johannes Martinus Schermers*.

Door den ontvanger-generaal *mr. N. Buaille*, te Leiden, is benoemd tot de mede-ondertekening der certificaten voor de rente betaling over het semestre, verschenen den 22sten september 1811, deszelfs geemploye *H. Roskes*.

Dijkgraaf en heemraden ter Nieuwer-Amstel adverteren, dat, volge het plan van de negotiatie, aan hun, op den 19den augustus 1809, consentieerd, ten overstaan van den notaris *mr. H. de Vries*, zijn niet de volgende obligatien, n^o. 48 en 19, om met een pCt. premie te afgelost, op den eersten december aanstaande, welke aflossing, gelijk de betaling der vervallen coupons, zal geschieden, ten kantore van kassiers *Gerrit Muller en zonen*.

HOLLANDSCHE SCHOUWBURG.

Heden, Maandag, den 29sten september 1811.
DE VROUW NAAR DE WERELD, blijspel; en na het
HET KLOMPJE VERLOREN IN DE SNEEUW, ballet-pantomime.
Woensdag, den 31sten oktober 1811.
DE APOTHEKER EN DE DOCTOR, zangspel, muziek van teradorf.

THEATRE FRANÇAIS

A LA SALLE HOLLANDAISE.
Les artistes du théâtre français donneront
Mardi, le 29 octobre 1811.
Au bénéfice de *Mlle. Bourcoïn*.
PHILOCTETE, tragédie en 3 actes, en vers, de la Harpe.
Talma remplira le rôle de Philoctète; suivie de **L'INTRIGUE BR**
TOLAIRE, comédie en 5 actes, en vers, de Fabre-Déglantine.
Bourgoïn remplira le rôle de Pauline.

Incessamment la clôture des représentations de *M. Talma*.